

Mais Mme Byrd n'avait pas l'âme si haute et sa curiosité était vivement sollicitée par l'apparition de la nouvelle venue. Rockingham, de son côté, ne s'y intéressait pas moins, mais pour d'autres raisons que ne pouvaient connaître ses compagnes. Aussi fut-ce avec moins d'étonnement que de contrariété qu'il s'écria quelques instants après :

—Mais c'est Lady Nevyl!

Cette exclamation attira de nouveau l'attention d'Ulrique.

—Oui, vraiment, c'est Charlotte. Elle avait pourtant absolument refusé de venir avec nous.

—Un télégramme, peut-être,—suggéra Mme Byrd,—ou bien la maison brûle.

—Oh! non, la maison ne brûle pas,—dit Rockingham d'une voix aigre.—Lady Nevyl a seulement changé d'idée comme de coutume, voilà tout.

Charlotte à pas pressés arrivait au pied de la digue.

—Est-ce un incendie ou un télégramme?—lui cria Mme Byrd, qui tenait à son idée.—Ne nous laissez pas dans les transes... répondez!

Charlotte parut n'avoir pas entendu, ce qui était fort possible, étant donné la force de la brise et le bruit des pelles, des brouettes et des tombereaux: elle avait cependant entendu, mais son esprit égaré ne pouvait trouver une réponse plausible.

Quand Rockingham était sorti du salon, elle était demeurée un long moment à la même place, en une rigidité de statue; mais au bruit de la porte du vestibule se refermant sur Basile, un déchirement s'était fait en elle, et elle était tombée en sanglotant sur un siège.

Quand les larmes eurent dégagé son cerveau, elle put penser et une idée fixe s'empara d'elle. Basile était parti après l'avoir maltraitée brutalement! Basile en ce moment s'éloignait du Château Neuf, il allait là-bas, à la digue, vers elle, il allait lui demander de l'accepter pour époux!... Lui!... Elle!... Et elle était encore là, sans agir, elle, la fiancée repoussée! Et elle ne se jetterait pas entre elle et lui pour empêcher la consommation de son malheur, pour se dresser entre la sollicitation et l'aveu!

Son regard avait lancé un éclair; elle s'était levée toute droite et, courant à la cheminée, avait sonné avec violence.

Au valet qui parut, elle avait crié:

—Une voiture... n'importe laquelle... la mienne, puisque les chevaux doivent être restés à moitié harnachés... mais vite... vite!...

Le domestique stupéfait avait couru aux écuries et dix minutes plus tard la voiture se rangeait au bas du perron. Charlotte y attendait, frémissante, et s'y précipita.

—A la digue, vite, vite!—jeta-t-elle au cocher.—Il n'a que trop d'avance.

Rockingham aussi avait fait diligence, et il s'en fallait qu'elle l'eût précédé au marais, ainsi qu'un moment elle en avait nourri l'illusion. De bien loin, elle avait reconnu sa silhouette se détachant sur l'ombre même; mais, en même temps, elle avait constaté que Mme

Byrd ne s'était pas éloignée d'Ulrique, et ce lui fut un soulagement, si faible qu'il fût. Alors, elle avait cessé de courir, son sang avait bouillonné avec un peu moins de violence, et elle avait atteint le pied de la digue.

L'interrogation de Mme Byrd, en tinte à son oreille lui avait soudain mis dans l'esprit une angoisse d'un autre genre: elle avait couru jusque-là sans autre idée que d'arriver vite; maintenant qu'elle était au but, elle se demandait pour la première fois ce qu'elle allait dire et ce qu'elle allait faire... Mais qu'importait après tout? Elle était là; tout devenait secondaire... Elle était là, c'est vrai, mais brisée de corps et d'esprit, et il lui fallut faire des efforts surhumains pour trouver le courage et la force de gravir les terres friables.

A ce moment, elle entendit distinctement Mme Byrd dire à Rockingham:

—Eh bien, n'allez-vous pas offrir le bras à Lady Nevyl pour monter?

Seul spectateur masculin présent, le diplomate ne pouvait esquiver ce devoir de stricte politesse. Il s'exécuta donc, et c'est appuyée sur l'homme qu'elle adorait, et qui la trahissait avec un si parfait cynisme, que Charlotte parut au sommet de la digue. Au même moment, elle tressaillit; elle n'était pas préparée à se trouver si près de l'eau, que le vent soufflant droit du nord-ouest avait poussée à l'assaut de l'ouvrage de terre plus vite que ne l'eût fait le seul effort de la marée. Devant elle, la digue n'émergeait pas à plus de huit ou dix pieds au delà de la vaste étendue des vagues tumultueuses à la crête d'écume.

—Enfin, nous direz-vous ce qui est arrivé?—demanda la curieuse Mme Byrd à Charlotte, toujours suspendue au bras de M. Rockingham, pour résister sur cette étroite chaussée aux impétueuses attaques du vent.

—Rien,—dit-elle d'une voix étouffée,—rien n'est arrivé. Je... je m'ennuyais seule; voilà tout... et j'ai pensé, la soirée étant si belle...

Elle ne put terminer la phrase. Était-ce le vent qui lui coupait ainsi la respiration?

—Belle!... parlons-en!—cria Mme Byrd.—C'est bien une faveur spéciale de la Providence si nous ne gisons pas encore au pied de cette digue! Il faut que vous ayez le diable au corps pour être venue, pouvant rester tranquillement à l'abri derrière les bons murs du Château, et, y étant, pour trouver de l'agrément à avoir ainsi la figure coupée en quatre!

—Il fallait que je vienne,—dit Charlotte d'un air vague.

—Mais... votre rhume?

—Il fallait que je vienne, répéta Lady Nevyl.

Elle regardait anxieusement Ulrique: évidemment rien n'avait eu lieu encore entre elle et Basile; la présence de Mme Byrd devait avoir empêché celui-ci de parler.

Elle regarda de côté Basile, et, épouvantée, recula, quittant son bras, non qu'il lui eût rien dit, mais la sombre colère de ses yeux sous ses sourcils froncés la terrifiait.

Mme Byrd s'était retournée vers Ulrique.